

### Offres en vue d'un règlement au Vietnam

*Au cours du débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône, le très honorable Lester B. Pearson, premier ministre, a fait le 20 janvier la déclaration suivante:*

... J'aimerais maintenant dire quelques mots seulement sur la situation au Vietnam. Tout comme la situation en Rhodésie met en danger la paix et l'épanouissement bien ordonné de toute l'Afrique et pourrait engendrer un conflit sur ce continent, ainsi la situation au Vietnam demeure une menace à la paix et à l'épanouissement bien ordonné non seulement du Sud-est asiatique mais de toute l'Asie, et pourrait mener à la pire des catastrophes. Ces dernières semaines, le Gouvernement des États-Unis a fait des offres en vue d'un règlement négocié. D'après les renseignements qui me sont parvenus et d'après les contacts que nous avons pu établir — et ceux-ci ont été très étroits et très soutenus — avec nos amis de Washington, de Londres et d'autres capitales à ce sujet, je crois que ces offres sont sincères et qu'elles devraient obtenir l'appui de tous ceux qui croient à la nécessité de mettre fin à la lutte et d'entamer des négociations.

D'une certaine façon il y a lieu de dire que ces offres ont déjà mis les négociations en branle en rendant publiques les propositions et en faisant naître des contre-propositions, peut-être pas de la part de ceux à qui les propositions initiales ont été faites, mais d'autres sources. J'espère que les choses ne s'arrêteront pas là. Il va sans dire que ce genre de dialogue ne peut se poursuivre indéfiniment, mais j'espère qu'il conduira à des négociations diplomatiques plus constructives et permettra d'examiner les moyens de rétablir la paix. J'espère aussi que ceux que la question touche de plus près que nous et qui assument le fardeau continueront de faire preuve de la patience et de la sagesse qu'ils ont manifestées au cours des dernières semaines depuis que ces offres ont été faites. Toute cette affaire comporte un aspect décourageant. C'est qu'il n'y a eu aucune réponse, que quiconque puisse discerner, d'Hanoï même. Il serait bon je pense que les critiques des États-Unis s'en souviennent.

A la réunion des premiers ministres du Commonwealth, tenue en juin dernier, nous avons cherché à prendre une initiative qui mêlerait le Commonwealth à cette affaire sous forme d'une mission comprenant des membres qui n'étaient assurément pas inacceptables pour les communistes — des hommes qui, dans deux cas, n'étaient certainement pas engagés. Cet effort n'a pas abouti. Il a été repoussé par Hanoï, et peut-être par certains de ceux qui sont derrière Hanoï; je l'ignore.

... Nous avons décidé à ce moment-là — et je crois que c'est l'attitude actuelle des Américains et que ce l'était peut-être aussi à ce moment-là, bien